

ÉCOLE • INDE • TIBET • MÉTHODE PRĀSAṄGIKA

DI-00087

MADHYAMAKA PRĀSAṄGIKA

प्रासङ्गिक • བསམ་པར་སྒྲུབ་པ་ — « l'usage du conséquent (prasaṅga) »

Le Madhyamaka prāsaṅgika est la branche du Madhyamaka qui refuse toute thèse propre et réfute les vues adverses par conséquences (prasaṅga). Candrakīrti en est la figure majeure ; elle domine au Tibet.

NATURE	Branche philosophique
ORIGINE	Inde
FIGURE	Candrakīrti
MÉTHODE	réfutation par conséquences
OPPOSÉ	svātantrika
TRAITS	pas de thèse
AIRE	Tibet
RÔLE	doctrine dominante

RÉFUTER SANS THÈSE

Le Prāsaṅgika refuse d'énoncer ses propres thèses : il se contente de montrer les contradictions des positions adverses, par conséquences.

Défendu par Candrakīrti, il devint la doctrine dominante du Madhyamaka au Tibet.

Il incarne une forme radicale de la voie du milieu.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Le Madhyamaka prāsaṅgika est l'une des deux branches du Madhyamaka, avec le svātantrika. Il doit son nom à la méthode du « prasaṅga » : la réfutation par conséquences, sans énoncer de thèse propre.

Sa figure majeure est Candrakīrti (VI^e–VII^e siècle), dont les œuvres, notamment le *Prasannapadā* et le *Madhyamakāvatāra*, défendent cette approche contre le svātantrika de Bhāviveka.

Au Tibet, après de longs débats, le Prāsaṅgika s'imposa comme la seule lecture authentique du Madhyamaka, notamment chez les Gelug, et devint la doctrine philosophique dominante.

Sa transmission repose sur les textes de Candrakīrti, les commentaires tibétains et l'enseignement des grands monastères.

UNE VOIE SANS THÈSE

Le Prāsaṅgika soutient que le Madhyamaka ne peut énoncer de thèse propre, sous peine de retomber dans une vue. Il se borne donc à montrer les contradictions des adversaires, laissant la vacuité se révéler.

MADHYAMAKA PRĀSAṄGIKA

LES ENSEIGNEMENTS

LA MÉTHODE PRĀSAṄGIKA

La méthode consiste à tirer les conséquences absurdes des thèses adverses, sans affirmer la sienne. Elle mine toute position essentialiste. Cette approche veut éviter de remplacer une vue par une autre.

PAS DE THÈSE PROPRE

Pour Candrakīrti, le Madhyamaka n'a pas de thèse positive : il réfute seulement les extrêmes. Cette radicalité distingue le Prāsaṅika du Svātantrika.

CANDRAKĪRTI

Grand maître du Prāsaṅika, il réfuta le Svātantrika et défendit la méthode des conséquences, faisant autorité au Tibet.

BHĀVIVEKA

Représentant du Svātantrika, il admettait des arguments autonomes : sa position servit de repoussoir au Prāsaṅika.

LES DEUX VÉRITÉS

Le Prāsaṅika développe la distinction entre vérité conventionnelle, où la causalité et l'éthique tiennent, et vérité ultime, la vacuité. Il évite ainsi le nihilisme, tout en refusant toute essence.

AU TIBET

Devenu doctrine dominante, le Prāsaṅika structure la philosophie des Gelug et influence les autres écoles. Les débats sur le Madhyamaka comptent parmi les grands moments de la pensée tibétaine.

UN SOMMET DU DÉBAT

Le Prāsaṅika incarne une réflexion radicale sur la nature des vues et du langage. Il compte parmi les contributions majeures de l'Inde à la philosophie.

LA MÉTHODE PRĀSAṄGIKA

La méthode consiste à tirer les conséquences absurdes des thèses adverses, sans affirmer la sienne : elle mine toute position essentialiste. Pour Candrakīrti, le Madhyamaka n'a pas de thèse positive ; cette radicalité distingue le Prāsaṅika du Svātantrika.

LES DEUX VÉRITÉS ET LE DÉBAT

Le Prāsaṅika développe la distinction entre vérité conventionnelle, où la causalité et l'éthique tiennent, et vérité ultime, la vacuité, évitant ainsi le nihilisme tout en refusant toute essence. Devenu doctrine dominante au Tibet, il structure la philosophie des Gelug et nourrit l'art du débat monastique.

LA MÉTHODE PRĀSAṄGIKA

La méthode consiste à tirer les conséquences absurdes des thèses adverses, sans affirmer la sienne : elle mine toute position essentialiste. Pour Candrakīrti, le Madhyamaka n'a pas de thèse positive ; cette radicalité distingue le Prāsaṅika du Svātantrika. Le Prāsaṅika développe la distinction entre vérité conventionnelle, où la causalité et l'éthique tiennent, et vérité ultime, la vacuité. Il évite ainsi le nihilisme, tout en refusant toute essence, et maintient la valeur de la vie morale. Devenu doctrine dominante au Tibet, le Prāsaṅika structure la philosophie des Gelug et nourrit l'art du débat monastique. Les débats sur le Madhyamaka comptent parmi les grands moments de la pensée tibétaine, et le Prāsaṅika demeure une référence majeure.

LA VOIE PRĀSAṄGIKA

Le Prāsaṅika, branche du Madhyamaka, refuse toute thèse propre et réfute les vues adverses par conséquences (prasaṅga). Pour Candrakīrti, le Madhyamaka n'a pas de position positive : il montre seulement les contradictions des extrêmes. Il distingue la vérité conventionnelle, où causalité et éthique tiennent, et la vérité ultime, la vacuité. Cette radicalité le distingue du Svātantrika, qui admet des arguments autonomes. Devenu dominant au Tibet, il structure la philosophie des Gelug. Il nourrit l'art du débat monastique et la formation des moines. Il compte parmi les sommets de la pensée bouddhique. Le Prāsaṅika réfute les vues adverses par conséquences, sans énoncer de thèse propre. Candrakīrti en est la figure majeure, et sa lecture s'imposa au Tibet. Il structure la philosophie des Gelug et l'art du débat monastique.

MADHYAMAKA PRAŚAṄGIKA

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Étude, méditation analytique et débat composent la pratique prāsaṅgika, au sein du Mahāyāna. Le débat monastique, très développé au Tibet, en est une forme majeure.

LES RITES

Les rituels mahāyāna, les offrandes, les récitationes et les cérémonies structurent la liturgie. Les fêtes et les sessions d'étude rassemblent les communautés.

Les grands débats philosophiques et les transmissions doctrinales marquent les étapes. La dévotion aux bouddhas et aux bodhisattvas y occupe une place centrale.

Les prières et les cultes accompagnent l'étude du milieu.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion aux maîtres et aux bouddhas structure la piété. Les pèlerinages vers les grands monastères d'étude unissent marche et prière. Les retraites et les sessions d'étude composent la pratique intensive.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

II^e s. — Nāgārjuna.

VI^e s. — Bhāviveka.

VII^e s. — Candrakīrti.

XIV^e s. — Tsongkhapa.

Aujourd'hui — doctrine centrale.

MADHYAMAKA PRAŚAṄGIKA

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le Prāsaṅgika s'appuie sur les œuvres de Candrakīrti, notamment le *Madhyamakāvatāra* et le *Prasannapadā*, et sur les traités de Nāgārjuna. S'y ajoutent les commentaires tibétains, surtout ceux de Tsongkhapa et de ses successeurs.

REPÈRES

Prāsaṅgika — Branche.
Candrakīrti — Maître.
Prasaṅga — Méthode.
Svātantrika — Opposé.
Tibet — Aire.

NOTIONS CLÉS

Vacuité — Vue.
Conséquence — Méthode.
Deux vérités — Doctrine.
Débat — Pratique.
Thèse — Refus.

LE GRAND VOYAGE

Le Prāsaṅgika, développé en Inde, s'imposa au Tibet et devint la doctrine dominante du Madhyamaka, transmise jusqu'à aujourd'hui. Il nourrit la philosophie bouddhique mondiale.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Figure majeure. Candrakīrti.
Adversaire. Bhāviveka (Svātantrika).
Tibet. Tsongkhapa et les Gelug.

LANGUES ET ÉCRITURES

Les textes prāsaṅgika sont conservés en sanskrit et en tibétain, et commentés dans les grandes universités monastiques. Leur étude forme encore les moines.

MADHYAMAKA PRAŚAṄGIKA

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le **Svātantrika**. Le Prāsaṅgika s'y oppose pour la méthode et la possibilité de thèses.

Avec les **Gelug**. Il devient leur lecture normative du Madhyamaka.

Avec le **Yogācāra**. Il critique la « pensée seule » comme une vue à réfuter.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Prāsaṅgika — Branche.

Prasaṅga — Conséquence.

Svātantrika — Branche.

Candrakīrti — Maître.

Vacuité — Vue.

Deux vérités — Doctrine.

Nāgārjuna — Fondateur.

Débat — Pratique.

À RETENIR

Le Madhyamaka prāsaṅgika, branche du Madhyamaka défendue par Candrakīrti, refuse toute thèse propre et réfute par conséquences. Devenu dominant au Tibet, il compte parmi les sommets de la pensée bouddhique.

MOTS ASSOCIÉS

Prāsaṅgika · Candrakīrti · prasaṅga · Svātantrika · Bhāviveka · Madhyamaka · vacuité · Tibet

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : MĀDHYAMAKA · NĀGĀRJUNA · CANDRAKĪRTI · TSONGKHAPA · VACUITÉ.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard